

entre mille autres choses, me suggère celles que je vous exprime ci-bas. Vous me pardonnerez sans doute de gaspiller votre temps.

Vous ne l'ignorez pas, des Canadiens mieux avisés, et surtout mieux renseignés que d'autres, ont dit et écrit, à plusieurs reprises, que la singulière manie qu'ont certains ignorants de dénigrer et calomnier systématiquement notre langage est très propre à faire croire à ceux qui ne nous connaissent pas que nous parlons barbare. M. A. Rivard, entre autres, le constate dans ce que vous avez publié de lui le 4 du courant. Aux quelques faits qu'il signale je pourrais ajouter celui du Parisien Hatzfeld. Hatzfeld est un auteur très érudit, tout le monde le sait; mais il n'a jamais entendu parler un seul Canadien, c'est sûr. Or, il a écrit que l'idiome (*sic*) parlé par la population française du Canada a conservé un certain fond de français qui se reconnaît encore au milieu d'idiomes aborigènes où flottent des lambeaux anglais (!). Où M. Hatzfeld a-t-il pris cela si ce n'est sous la plume des nôtres qui ne réfléchissent pas et écrivent avant de se renseigner?

Les Français instruits qui nous ont entendus ont, certes, une idée bien autre de notre parler. M. A. Rivard rapporte ce qu'en a dit M. Labori, et nous savons tous l'émerveillement de M. Gaston Deschamps quand il a entendu parler quelques-uns de nos paysans. Ces deux exemples sont pris entre beaucoup d'autres.

Mais on se rabat sur notre prononciation, ou même sur notre intonation, ce qui est peut-être ce que la *Northwest Review* appelle l'*accent* français. Or, la prononciation d'un même mot varie presque à l'infini en France, de manière toutefois à être de prime abord parfaitement comprise et à ne scandaliser aucun Français. Si l'on veut avoir une idée de la mosaïque, qu'on aille y tendre l'oreille dans un établissement de haute éducation, comme il y en a à Paris, par exemple. Ces écoles ne sont fréquentées que par des hommes déjà très instruits, mais venant de toutes les parties de la France; et si quelques-uns sont scandalisés d'entendre une pareille diversité, ce ne sont que des Canadiens, qui, d'ailleurs, s'en reviennent éblouis sur le sujet.

Quant à l'intonation, c'est encore une affaire purement locale.